

Quarantième note sur les Hydrocanthares

par le D^r F. GUIGNOT (Avignon).

Cette note sera consacrée à la description d'espèces nouvelles et à des remarques sur des espèces déjà connues. Les unes et les autres proviennent d'un lot d'insectes rapporté de Java par M. C. BROUERUS VAN NIDEK, ainsi que d'un petit matériel non encore étudié de ma propre collection.

Hyphydrus (s. str.) *paramocus*, n. sp.

♂. L. 4, 5 — 4, 7 mm. Très voisin de *Hyphydrus eximius* CLARK, dont il se distingue par l'angle pronoto-élytral plus faible, à peine appréciable vu d'en dessus, par la ponctuation des élytres très légèrement moins forte et par les caractères sexuels.

Trois premiers articles des protarses et des mésotarses dilatés, le troisième des mésotarses assez nettement plus court que le premier sur la ligne médiane; troisième sternite muni au milieu d'un tubercule mat; pénis peu large, faiblement arrondi sur les côtés, à sommet subrhomboidal. Chez *eximius* le troisième article des mésotarses est sensiblement égal au premier sur la ligne médiane, le tubercule du troisième sternite est brillant, le pénis est large, fortement arrondi sur les côtés, à sommet étroitement arrondi et muni d'un denticule latéral.

♀. Inconnue.

Japon : Kioto. (Ma collection.)

Hypodessus dasythrix, n. sp.

♀. L. 2, 4 — 2, 7 mm. Oblong, atténué en arrière, avec un angle pronoto-élytral assez profond, subdéprimé, un peu brillant, ferrugineux varié de brun, à pubescence très fine et espacée.

Tête avec quelques points fins et très écartés, à fond lisse; antennes testacées, assez longues, à articles obconiques.

Pronotum concolore; côtés assez fortement arqués surtout en avant, très finement rebordés; ponctuation moyenne, peu dense, plus forte et plus serrée à la base; fond très obsolètement microréticulé.

Elytres à dessin brun peu net, composé d'une bande suturale, d'une bande longitudinale discale ayant tendance à se dédoubler, et de trois bandes transverses, n'atteignant pas le bord latéral: la première basale, étroite, la seconde médiane, la troisième pré-apicale, toutes deux larges, irrégulières, débordant légèrement en dehors la bande discale et réunies l'une à l'autre par une ligne oblique submarginale; ponctuation moyenne, assez dense, un peu plus forte à la base, un peu plus fine en arrière, sans rangées normales; fond marqué d'une microréticulation superficielle, plus visible que celle du pronotum.

Dessous à ponctuation forte et dense sur les métacoxas et les deux premiers sternites, nulle sur les suivants; fond à peu près lisse mais à vague microréticulation transverse sur les derniers sternites; apophyse prosternale rectangulaire et concave; lignes métacoxales subparallèles. Pattes testacées.

Guyane française: Sinamary (type) et Inini (XI-1937 à II-1938). (Ma collection.)

L'espèce est proche de *Hypodessus grossus* ZIMMERMANN, mais celui-ci est un peu plus grand, sans angle pronoto-élytral (tout au moins la description n'en parle pas), avec le pronotum rembruni à la base, le dessin élytral un peu différent et l'apophyse prosternale large et plate.

Neptosternus togatus, n. sp.

L. 3, 6 mm. Ovale-oblong, un peu atténué en arrière, faiblement convexe, varié de noir et de testacé ferrugineux.

Tête brun-noirâtre, une peu éclaircie en avant, marquée de quelques points fins très espacés, sur fond à peu près lisse, mais alutacé vers le bord postérieur; antennes testacées, longues, minces, à dernier article un peu plus long que le précédent.

Pronotum testacé-ferrugineux, à bordures antérieure et postérieure noirâtres, larges et peu distinctes, réunies par une ombre discale; ponctuation fine, très écartée, limitée au milieu, à la base et au bord antérieur, où elle est un peu plus forte, légèrement confluyente, formant une rangée triple ou quadruple très irrégulière; fond alutacé, devenant graduellement microréticulé en dehors.

Elytres noirs, à dessin testacé consistant en une large bordure, marquée au premier tiers d'une tache marginale noire, bordure présentant deux dilatations, l'une médiane, l'autre apicale, et en une bande transverse subbasale, réunie à la bordure en dehors, s'élargissant en dedans mais en restant assez largement séparée de la suture; ponctuation fine, dispersée, bien visible vers la base, nulle sur les côtés et au sommet; fond alutacé-microréticulé, l'alutacé plus rare en arrière, la microréticulation formée de mailles subtransversales.

Dessous brun, alutacé; apophyse prosternale très longuement trifurquée, les épines latérales un peu moins longues que la médiane.

♂. Protarses et mésotarses non épaissis, uniquement munis des ventouses normales. Pénis ressemblant beaucoup à celui de *N. oblongus* RÉGIMBART de Madagascar, mais avec la seconde moitié plus largement ovale; paramère droit subrectangulaire, paramère gauche subtriangulaire.

Batavia. Type unique (Collection VAN NIDEK).

Quoique se rapprochant de *N. circumductus* RÉGIMBART, l'espèce en diffère à la fois par le dessin des élytres et par leur microsculpture.

Hydrocanthus (Sternocanthus) indicus WEHNCKE. Il représente avec *australasiae* WEHNCKE les deux espèces indo-océaniques du genre. ZIMMERMANN (Suppl. Ent. XVI, 1927, p. 10) sépare le second du premier par le prosternum plus large entre les procoxas et plus densément ponctué que le métasternum. Un caractère tout aussi exact et plus facile à observer consiste dans la sculpture du pronotum qui est formée par une microréticulation chez *australasiae*, par une microstriation très serrée chez *indicus*. Mais ZIMMERMANN ajoute que le disque des élytres d'*indicus* est lisse: « glatt, ohne Retikulierung », ce qui est erroné; il présente la même microstriation que le pronotum. *Indicus* habite le Bengale, l'Indo-Chine entière et la Malaisie, à l'exclusion (peut-être provisoire) des îles Philippines; *australasiae* n'a été signalé jusqu'ici que de l'Australie.

Laccophilus parvulus AUBÉ. — D'après le *Coleopterorum Catalogus* de ZIMMERMANN cette espèce présenterait, à côté de la forme typique, trois variétés: var. *orientalis* AUBÉ, var. *decoratus* BOHEMAN et var. *cervicalis* RÉGIMBART.

La troisième doit être tout de suite écartée, constituant en réalité

une véritable espèce, comme je l'ai récemment démontré (*Rev. Fr. Ent.* 1952, p. 169). Quant aux deux autres, elles ont été définies différemment par RÉGIMBART (*Ann. Soc. Ent. Fr.* LXVIII, 1899, p. 258) et par ZIMMERMAN (Suppl. Ent. XVI, 1947, p. 12) (1). ZIMMERMANN les distinguait par la largeur de l'interruption des lignes noires et la couleur du dessous. RÉGIMBART, lui, faisait entrer en ligne de compte la forme du corps, la gémination des lignes flexueuses, la largeur de leur double interruption basale et préapicale. Mais tout cela est imprécis, mouvant, sujet à des exceptions et l'on se trouve bien embarrassé, en présence d'un exemplaire de l'espèce, pour reconnaître la catégorie dans laquelle il convient de le placer.

Tous deux sont dans l'erreur. Pour interpréter correctement ces formes, il suffit de se reporter aux descriptions originales. On constate alors qu'elles ne les différencient par aucun de ces caractères, mais parlent seulement de la couleur du pronotum, de celle du dessous et de la confluence ou non des lignes élytrales. On peut ainsi établir le tableau suivant, qui réduit ces formes au rang de simples aberrations.

Forme typique: Pronotum testacé; lignes noires des élytres (gémellées ou non) ne confluent pas entre elles ou à peine.

Aberrations:

- a. Lignes noires des élytres moyennement confluentes; pronotum et dessous testacés ab. *orientalis* AUBÉ.
- b. Lignes noires des élytres confluent en une grande tache semée de macules testacées; pronotum rembruni à la base ou au sommet; dessous ferrugineux plus ou moins foncé ab. *decoratus* BOHEMAN.
- c. Dessus et dessous entièrement d'un testacé clair ab. *immaculatus* n. ab.

Le type de l'ab. *immaculatus* est de Batavia (collection VAN NIDEK).

Copelatus kindianus, n.sp.

♀. L. 7 mm. Ovale-oblong, peu convexe, brun-noirâtre, légèrement éclairci latéralement, très densément alutacé.

(1) Je ne cite point SHARP qui ne les connaissait pas en nature.

Tête d'un brun faiblement ferrugineux ; antennes peu longues, testacées.

Pronotum marqué de quelques courtes stries superficielles sur les côtés de la base.

Elytres marqués de neuf stries : huit dorsales très fines, les deux externes abrégées en avant, toutes n'atteignant pas le sommet en arrière, surtout les deuxième, quatrième et sixième qui ne dépassent pas les deux tiers, les paires et la septième présentant de minimes interruptions, et une submarginale courte ; alutacé nettement renforcé en arrière.

Dessous châtain, avec le bord postérieur des sternites 3—5 teinté de ferrugineux ; métacoxas à stries courtes et peu nombreuses ; lignes métacoxales moyennes.

♂. Inconnu.

Guinée française : Kindia. Type unique dans ma collection.

L'espèce rentre dans mon septième groupe, groupe *Chevrolati*, qui jusqu'ici ne comptait que deux espèces américaines et une australienne.

Copelatus scalptus, n. sp.

♀. L. 4, 6 mm. Très proche de *Copelatus australis* CLARK (du groupe *haemorroidalis*, à élytres sans stries), mais plus petit, plus arrondi en arrière, à microréticulation bien plus superficielle, presque inappréciable sur le pronotum. Tête à points bien moins nettement aciculaires, un certain nombre simples ; antennes à articles plus allongés, environ deux fois et demi aussi longs que larges. Pronotum à côtés plus arqués, faisant un angle pronoto-élytral léger, à stries un peu plus profondes. Stries élytrales plus longues, plus sinuées.

♂. Inconnu.

Paraguay. Type unique, dans ma collection.

Copelatus torcutus, n. sp.

♂. L. 4, 5 mm. Ressemble beaucoup à première vue au *Copelatus scalptus* GUIGNOT. Il est cependant un peu moins déprimé, le pronotum à côtés moins arqués (un peu moins même que chez *C. australis* CLARK), à stries bien plus fines, les élytres à stries très courtes, non sinuées, obliques au sommet, à rangées normales plus visibles, ainsi que les points placés entre les deux discales.

Trois premiers articles des protarses très nettement dilatés, le quatrième légèrement ; mésotarses absents. Pénis étroit, plat, parallèle, très faiblement incurvé vers la droite et progressivement rétréci au dernier tiers, avec l'extrémité émoussée ; paramères étroits dans la première moitié, encore plus dans la seconde, avec l'appendice terminal en ovale très allongé.

♀. Inconnue.

Sud de l'Australie : Beverley. Type unique dans ma collection.

Cybister distinctus ssp. ♀ **cicatricosus**, n. ssp. Se distingue de la forme typique par la présence de nombreuses corrugations sur les côtés du pronotum, qu'elles occupent sur au moins le tiers externe.

SHARP a parlé d'une ♀ du Damaraland, ayant une très légère sculpture sexuelle latérale sur le pronotum, les épipleures un peu plus larges et un faible rudiment d'ongle supplémentaire aux tarses postérieurs. Cette ♀ se rapprochait un peu de la présente forme.

Guinée française : Niassa-Sébé dans la région de Tildé (type dans ma collection), Congo belge : Kinchassa.

Synonymie. — *Enhydrus* CASTELNAU 1835, genre de *Cyrinidae*, est préoccupé par *Enhydrus* DAHL 1823, genre d'*Hydrophilidae*, préoccupé lui-même par *Enhydrus* RAFINESQUE 1815 (pro *Enhydris* LATREILLE 1801, genre de reptiles). Ce nom ne peut donc subsister et je le change en **Prothydrus**. En conséquence la sous-famille *Enhydrinae* deviendra la sous-famille **Prothydrinae** et la tribu *Enhydrini* tribu **Prothydrini**.

BIBLIOGRAPHIE

W.H. EVANS. — *A Catalogue of the American Hesperiidæ, (Part III.), Pyrginae, Section 2.* The British Museum, London, 1953, 28 pl. hors texte.

Ce volume, que la Société vient de recevoir, est consacré à la deuxième section de la sous-famille des *Pyrginae*. Présenté sous forme de tables dichotomiques, une pour les genres et une pour les espèces, ce très intéressant travail est appelé à servir de guide indispensable aux spécialistes du groupe. Outre les caractères extérieurs, sur lesquels sont basées les tables, l'auteur attache aussi de l'importance à l'attitude des différentes espèces au repos. On y trouve également la synonymie, la fixation des génotypes et 28 planches de dessins de genitalia mâles.

F.G. OVERLAET.